

Marie, Daniel, c'est une bien rude tâche que vous m'avez confié là : présenter qui était OWEN. Autant il m'est facile de dresser le portrait d'un athlète quand il s'agit de lui remettre un trophée, autant là je me sens particulièrement démuni, désemparé, et surtout très ému.

Owen, j'ai fait sa connaissance, il y a maintenant quatre ans. Daniel, tu étais venu me le présenter alors qu'il souhaitait arrêter le hockey pour pratiquer l'athlétisme. D'emblée, certains traits de sa personnalité m'avaient frappé. Il affichait une grande assurance et détermination pour un gamin de cet âge, il tenait absolument à effectuer deux séances par semaine comme les benjamins. Après un petit test particulièrement convaincant, je lui ai donné satisfaction.

J'avais remarqué aussi son côté volubile qui fera les délices des commentateurs chargés de l'interviewer sur les podiums. Il se montrait alors intarissable mais aussi très perspicace.

Sa première année chez les poussins va lui permettre de démontrer tout le panel de ses qualités physiques : endurance, vitesse, détente, force, excellente coordination. Owen va remporter avec un brio exceptionnel toutes les épreuves des quatre triathlons auxquels il a pris part.

Sa première année chez les benjamins s'est déroulée sans encombres et Owen a confirmé les promesses affichées. La deuxième année sera plus difficile en raison de douleurs aux talons qui vont le contraindre à s'arrêter. On sentait alors qu'il bouillait intérieurement de ne plus pouvoir faire ce qu'il aimait par-dessus tout : se dépenser sur les stades ou dans la campagne plouguernéenne. Ses proches ont alors eu à pâtir de cette frustration.

Mais en minime première année, Owen a retrouvé la santé et tout son dynamisme. Il a aussi gagné en maturité et son côté un peu cabochard s'est estompé. Il a montré qu'il savait se prendre en main. Ses performances aussi bien en cross que sur piste ont été excellentes. Lors des derniers championnats régionaux à Fougères, malgré les intempéries, il a pulvérisé ses records dans les trois disciplines où il s'est aligné : disque, perche et 100 m haies et il est monté sur le podium de la perche.

Owen n'était pas seulement un décathlonien en devenir, c'était aussi un garçon intelligent, travailleur (ses résultats scolaires en témoignent), un garçon plein de vie, un tantinet espiègle qui adorait faire rire ses amis garçons et filles. Ceux-ci s'esclaffaient quand, torse nu, il faisait ressortir démesurément ses omoplates.

Ce samedi 30 juin, Owen devait participer à la fête de la jeunesse à Saint-Brieuc. Celle-ci s'est déroulée sans lui.

L'ANKOU est passée par là ; elle a pris la forme de cette voiture scélérate qui lui a ôté la vie sans qu'il n'ait pu effectuer le moindre geste de parade.

Où que tu sois, Owen, dans cet « ailleurs » aux contours si mystérieux, sache une chose, nous ne t'oublierons pas.

KENAVO OWEN

André

